

Félibulle et Marisette

JEUDI 15 DÉCEMBRE 1960

HEBDOMADAIRE ● 20^e ANNÉE ● LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les
conditions d'abonnement)

N°50



LA PRODIGIEUSE AVENTURE DE JEAN

1. — La captivité de Jean n'est pas trop dure. Hérode lui permet même de recevoir des disciples. Ceux-ci lui apprennent les merveilles qu'accomplit Jésus ; il vient même de ressusciter le fils d'une pauvre femme !...

Mais pourquoi ne se dépeche-t-il pas de se proclamer le Messie et d'instituer son royaume ? Jean s'impatiente : il envoie deux disciples lui demander : « Est-ce bien toi le Messie que nous attendons ? » Et Jésus leur répond : « Racontez-lui seulement ce que je fais, et il comprendra que le royaume est déjà là. »

Quand les messagers sont partis, il ajoute : « Le royaume de Dieu, il est là, je vous l'ai apporté, mais je ne veux pas l'imposer. A chacun de le conquérir, et pour cela il faut accepter de se faire mal, c'est tout le message de Jean... »

LES AVEUGLES VOIENT...



2. — Jean ne devait pas voir le triomphe du Christ. Ses jours sont comptés. Hérodiade ne sera tranquille que lorsqu'il sera mort. Au printemps de l'année suivante, Hérode célèbre son anniversaire par de grandes fêtes dans son château de Machéronte. Au cours d'un repas fantastique, Salomé, la fille d'Hérodiade, donne une exhibition de danse qui déchaîne des applaudissements délirants.

3. — Hérode, à moitié ivre comme toute l'assemblée, perd la tête devant la grâce de cette danse. « Demande-moi ce que tu voudras, et tu l'auras. C'est juré. » Hérodiade bondit sur l'occasion, et Salomé vient exiger... la tête de Jean, là, sur un plat. Hérode, soudain dégrisé, comprend l'horrible folie de sa promesse, mais il a peur de se parjurer devant sa cour...



LE VINGT

4. — Hérode a donné l'ordre d'exécution. Sous la hache du bourreau a été tranchée la grande voix qui criait dans le désert : « Redressez vos vies, soyez justes, soyez bons..., le Seigneur vient !... »

Hérode n'a pas eu le courage de sortir de l'ornière de son péché, alors qu'il faut savoir se faire mal pour conquérir le ciel. Mais Jean pouvait disparaître, le Messie était annoncé.

Obéissant au message de Jean-Baptiste, tu as commencé à rectifier le chemin de ta vie.

C'est plus droit, plus net... entre toi et tes camarades : un beau chemin d'amitié où le Christ pourra passer.

Mais c'est dur, n'est-ce pas ?

C'est dur surtout de continuer jusqu'au bout. C'est pourtant la règle pour entrer et avancer dans le royaume de Jésus.

Sois fort, alors, et surtout aie confiance : Celui qui redressait les paralytiques et ressuscitait les morts te donne sa force.

Le Pastourea

J2

le Journal du Jeudi

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

La petite flamme de Marie Noël

Le 18 décembre (France III, à 21 heures) et le 25 décembre (France III, à 19 h. 20), la Radiodiffusion Française consacre deux émissions aux chansons et aux poèmes de Marie Noël. En même temps sera édité un disque sur lequel Marie Noël a enregistré quelques-unes de ses œuvres. Qui est Marie Noël ?

UNE très vieille dame modeste et tranquille, que personne ne regarde lorsqu'elle traverse les rues d'Auxerre pour se rendre à la première messe de la cathédrale...

Une très vieille dame souriante, qui accueille les confidences de tout le monde, de l'ivrognesse que chacun repousse, de ses milliers de lecteurs, et qui à tous essaie de donner un peu de joie...

Une très vieille dame silencieuse qui n'écoute jamais la radio, ne reçoit pas les journalistes, essaie de se faire oublier tant qu'elle peut...

Elle a écrit des vers très simples et limpides, des vers à voix presque basse :

*Les gens et leur destin
S'en vont tenant un cierge,
Les gens et leur destin
Dans le petit matin,*

*S'en vont menant dehors
La flamme dans la cire,
S'en vont menant dehors
Leur âme dans leur corps...*

Et pourtant elle se défend d'être un véritable écrivain : « Sans doute, si j'avais été écrivain de profession, une personne sérieusement classée, qualifiée, considérée, qu'on n'ose pas plus déranger qu'un fonctionnaire en fonction, j'aurais probablement écrit beaucoup plus de poèmes. Mais j'espère que les plus précieux, ceux qui avaient vraiment une âme à sauver, grâce à Dieu, l'auront sauvée. Tant pis pour les autres ! »

Lorsqu'elle publia, en 1920 son premier recueil *Les Chansons et les Heures*, elle pensait bien que personne — ou presque — ne le saurait. Et voilà que malgré elle, la gloire s'en emparait. Des articles élogieux lui étaient consacrés. Des écrivains en renom s'intéressaient à

Dans le petit matin, Marie Noël se rend à la cathédrale d'Auxerre. Parmi ses lecteurs les plus fidèles, on comptait le Pape Pie XII.

Photo communiquée par la Librairie Stock.

(Suite page 4.)



Photo Keystone.

OUI, nous avons confiance, me déclare Philippe Arnal.

Il parle avec assurance, sans chercher ses mots. Il sait ce qu'il veut et le trac ne l'effleure pas.

— On a annoncé des dates un peu fantaisistes pour le lancement de *Monique*. En réalité, nous ignorons tout à fait quand ce sera. Peut-être fin décembre... Cela ne dépend pas de nous : ce sont des spécialistes militaires, sur un terrain militaire, qui procéderont à la mise à feu.

D'ailleurs, ce n'est pas *Monique* qui s'élancera vers les étoiles, mais sa sœur jumelle. *Monique*, elle, subit à partir du 5 décembre une série d'épreuves en soufflerie, en chambre de combustion... Elle ne sera plus assez en forme ensuite, la pauvre.

Nous terminons actuellement la fabrication de la fusée qui partira réellement. Elle présentera avec la première des différences assez importantes en ce qui concerne le métal employé et le cône.

Pourquoi nous avons baptisé notre fusée « *Monique* » ? Eh bien ! parce que sa marraine sera la secrétaire et seule fille du club, qui se nomme justement *Monique*.

Il y a trois ans que l'*Astronautique Club-Amateur de France* existe. C'était à l'époque du premier *Sputnik*. Pour moi,

Philippe Arnal (18 ans) :

“Notre première fusée s'appelle *Monique* en l'honneur de la secrétaire du Club”

« *Monique*, la première fusée française construite par des amateurs, sera lancée le 4 décembre », ont annoncé certains journaux. « Entre le 12 et le 15 décembre », ont déclaré d'autres.

Philippe Arnal (dix-huit ans), père de cette fusée, a confié à notre reporter ce qu'il en était réellement.

ce fut un éblouissement. Je me mis aussitôt à chercher un club où je pourrais moi aussi réaliser quelque chose. Je n'en ai pas trouvé. Alors j'ai décidé d'en fonder un.

Philippe s'interrompt. Il rêve un instant, sourit.

— Nous nous sommes bientôt retrouvés une vingtaine de jeunes. Aucun appui, aucun argent. Mais nous voulions réussir.

La section documentation a réuni une masse d'articles, de revues, de renseignements de toutes sortes. La section propergolique a étudié un combustible : un mélange de perchlorate de potassium et d'asphalte. Pour le réaliser, il fallait caliner ce mélange à 250°. Mais attention : à 260°, il aurait explosé. Nous avons donc procédé par toutes petites quantités, construit des caissons en béton.

C'est la section maths-physique qui a calculé les caractéristiques de la fusée : hauteur 78 cm, diamètre 10 cm, poids 13,5 kg, altitude 15.000 m, vitesse 700 m/sec., accélération 33 m/sec...

La section plans a dessiné les plans de la fusée. Elle a été chargée notamment d'inventer un système de récupération automatique du cône avec parachute. Enfin, la section réalisation a fabriqué la fusée sur tour, en acier dur.

Je vous fais grâce de toutes les difficultés rencontrées. Le plus âgé d'entre nous a 18 ans, le plus jeune a 15 ans. Nous sommes tous étudiants.

Il a fallu un an pour aboutir. Nous nous sommes alors présentés au Ministère de l'Education Nationale qui nous a mis en rapport avec le Comité scientifique d'études de la Défense Nationale. J'ai été convoqué. Pendant trois heures, j'ai expliqué pourquoi nous avions choisi telle ou telle solution. Le colonel Gentil, qui présidait le Comité, était tellement emballé

qu'il voulait nous donner immédiatement un terrain, des techniciens...

Tout cela ne tourne pas la tête de Philippe.

— Nous sommes essentiellement des amateurs. Je n'ai pas l'ambition de devenir un second Von Braun : ce que je veux, c'est être comédien. Actuellement, je prépare le Conservatoire.

Mais il était anormal qu'aucun amateur français n'ait encore construit une fusée. Aux Etats-Unis, le record amateur est de 12.000 mètres d'altitude. En Angleterre, 7.000 mètres. Pourquoi n'atteindrons-nous pas les 15.000 mètres ?

Pas un instant, Philippe n'envisage l'échec. Il aurait pourtant des précédents illustres, de Pamplemousse au récent *Sputnik VI*. Mais il n'y songe pas.

— Je me rappelle, ajoute-t-il encore, la première fois que j'ai réalisé un mélange chimique. J'avais quinze ans. Sur la table de la cuisine, j'avais fabriqué dans la glace 20 grammes de TNT. Heureusement, mon père s'en est aperçu avant que le mélange soit tout à fait terminé.

Quand on connaît la puissance et l'instabilité de ce produit, on se sent des frissons dans le dos : avec 20 grammes, il y avait de quoi faire sauter tout le pâté de maisons ! Ce fut un affolement dans l'appartement. On songeait à poser partout des écriveaux : Silence, ne claquez pas les portes ! La brigade des explosifs fut appelée d'urgence.

Cette aventure m'a mis du plomb dans la tête. Depuis, tous les travaux du club ont été soumis à un règlement rigoureux. Nous avons fait la déclaration officielle à la Préfecture. Toutes les précautions ont été prises. Nous n'avons jamais eu le moindre accident.

Non, on ne peut pas se lancer dans de telles réalisations à la légère. Il n'y a qu'une seule chose qui réussisse : c'est le travail sérieux.

Marie Noël

(Suite de la page 3.)

elle. Le public cherchait à la connaître.

Et Marie Noël s'effrayait. Elle avait choisi, un jour, à dix-huit ans, de devenir « la douce petite vieille fille ni vue, ni connue, à laquelle personne ne fait attention... pas plus attention qu'à une allumette éteinte. » Sa seule joie, c'était de s'occuper à la paroisse de toutes sortes de misères. Et voilà que, vingt ans après, le succès, inattendu, faisait irruption dans sa vie. Elle s'éton-

naît : ses « *rossignols* », comme elle les appelle, ses « *chants d'insecte* » valaient-ils tout ce bruit ?

ET pourtant elle continuait. Après *Les Chansons et les Heures*, c'étaient *Les Chants de la Merci*, *Le Rosaire des Joies*, *Les Chants et Psaumes d'Automne*. Patiemment, petitement, à l'écart, s'élaborait une œuvre de grand écrivain.

Mais un écrivain pas comme les autres, qui n'accorde pas tellement d'importance à son œuvre. Tout ce qu'elle veut, c'est que ses vers puissent aider un peu les gens sur le chemin

Elle est le sifflet de sureau dans lequel Dieu souffle pour faire connaître un peu de sa Parole. Jusqu'au jour où l'in-

strument ne pourra plus chanter. « Mais alors, petite fille de rien, ce sera pour toi le commencement de l'éternelle miséricorde. »

Les gens sur le chemin

— *Le jour y voit à peine, — Les gens sur le chemin Tournent, le cierge en main...*

Dieu, dans le faible jour, Par le vent de sa bouche, Dieu, dans le faible jour, Les éteint tour à tour.

Mais lorsque cette petite flamme, la vie de Marie Noël, se sera éteinte, sa lumière, soyons-en sûrs, éclairera encore.

Noël CARRE.

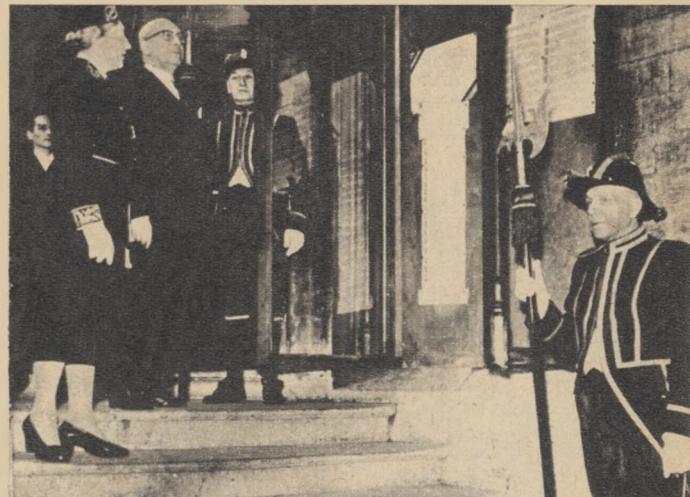


MARIAGE ROYAL



JEUDI 15 décembre 1960, mariage du Roi Baudouin et de Dona Fabiola... Ceci, évidemment, n'est plus une vraie « nouvelle » pour vous, mais à notre époque, le mariage d'un roi est un événement assez rare pour qu'il devienne la vedette de l'actualité... surtout lorsqu'il s'agit d'un souverain aussi sympathique que Baudouin I^{er}. J 2 vous offrira donc prochainement un reportage de son envoyé spécial et une sélection des meilleures photos. Et comme vous serez nombreux à suivre à la Télévision les différents épisodes de cette journée historique, peut-être, en définitive, aurez-vous mieux vu que les quelque 500 000 visiteurs attendus à Bruxelles.

Vous accompagnerez dans la ville en fête le cortège qui doit parcourir cinq kilomètres de rues pavées ; en l'honneur de Fabiola, drapeaux belges et espagnols seront amicalement unis montrant ainsi que les deux peuples veulent oublier leurs très anciennes querelles ; vous faufilez dans la salle du trône, vous y apercevez les fleurs des célèbres serres royales de Laeken, tandis qu'à la cathédrale Sainte-Gudule, vous serez accueillis par les douze mille douzaines d'œilllets qu'envoyèrent les cultivateurs catalans. Alors, les cloches sonneront, et les Belges, en montrant leur joie, remercieront Dieu d'avoir permis que leur roi leur offre ce merveilleux cadeau de Noël : une reine à respecter et à aimer.



Non a beau être roi, on n'échappe pas à la loi. Un mois avant le mariage, le bourgmestre de Bruxelles a affiché, comme il le fait pour n'importe quel citoyen, l'annonce du mariage :

« ... Nous, Lucien Cooremans (...), Bourgmestre de la ville de Bruxelles (...), publions, conformément à la loi, à la principale porte de l'Hôtel de Ville, les promesses de mariage à célébrer à Bruxelles, entre :

« Sa Majesté Baudouin, Albert-Charles-Léopold-Axel-Marie-Gustave, Roi des Belges, Prince de Belgique, Grand Maître de l'Ordre de Léopold, Grand Maître de l'Ordre de l'Etoile Africaine, décoré de divers ordres étrangers, domicilié à Bruxelles ; fils majeur de Sa Majesté le Roi Léopold III (...) et de feu Sa Majesté la Reine Astrid Sophie-Louise-Thyra, Princesse de Suède, Princesse de Belgique, d'une part ;

« Et : Dona Fabiola Fernanda Maria de Las Victorias Antonia Adelaida Mora y Aragon, domiciliée à Madrid (Espagne) ; fille majeure de feu Don Gonzalo Mora y Fernandez, Marquis de Casa Riera, Comte de Mora, et de Dona Blanca Aragon y Carrillo de Albornoz... »

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ Un nouvel Etat indépendant depuis le 28 novembre à 0 heure : la Mauritanie. Capitale : Nouakchott. Drapeau : vert avec étoile d'or et croissant. Superficie : deux fois celle de la France. Population : 700 000 habitants.

■ Le nouveau produit à la mode aux Etats-Unis : le Metrecal, mélange de farine de soja, d'extrait de maïs, d'éléments minéraux, de vitamines et de lait écrémé. « Grâce au Metrecal, affirme le fabricant, tous les Américains vont maigrir sans douleur. »

■ Une catastrophe évitée de peu en Italie : le pont de chemin de fer enjambant la rivière Scrivia, près de Tortona, s'est effondré quelques minutes après le passage de deux trains.

■ Le plus jeune marcheur du monde : un bébé anglais qui a fait ses premiers pas à 17 jours.

■ Emotion à Termonde (Belgique) : on avait aperçu dans l'Escaut un poisson énorme, — une baleine, disaient certains. Il s'agissait en réalité d'un dauphin de 3,50 mètres de long, qui fut repêché à Wetteren.

■ Ouverture en France de la campagne du référendum. Des dizaines de milliers de réunions publiques prévues dans villes et villages.

■ Révélations, à propos des récentes décisions du gouvernement contre l'alcoolisme : il y a en France un débit de boissons pour 180 habitants. La France est le pays du monde où la consommation d'alcool par an et par habitant est la plus élevée.

■ Les balançoires de Central Park, à New-York, étaient régulièrement démolies par leurs jeunes utilisateurs. On en a fait fabriquer d'un nouveau type, et pour éprouver leur solidité, on les a fait essayer par les gorilles du Zoo pendant deux semaines.

■ Augmentation du parc automobile français. En 1950 : 2 300 000 véhicules en fonctionnement. En 1960, 7 371 800.

■ L'avion expérimental américain X 15, lâché d'un bombardier B 52 à 14 000 mètres d'altitude, a atteint en 4 secondes la vitesse fantastique de 2 900 km/h.

LE FILM
DE LA
SEMAINE :

ALAMO



Ce film, produit et réalisé par le célèbre acteur américain John Wayne, retrace un des épisodes les plus héroïques de l'histoire des Etats-Unis. Il sort à Paris le 14 décembre. J. Wayne y joue Davy Crockett.

« VIVE LA LIBERTE ! » C'est à ce cri que les habitants du Texas se sont révoltés contre l'oppression du dictateur mexicain Santa-Anna. Ils ont constitué un gouvernement du Texas. Ils veulent recruter une armée. Mais, pour y réussir, il leur faut du temps.



5. Le 8 février 1836, Alamo est prêt. Il y a là 150 hommes valides... Des éclaireurs annoncent que Santa-Anna approche avec 1 500 cavaliers. Travis, Bowie et Davy Crockett attendent l'assaut.



9. Travis a envoyé un messager au gouvernement du Texas pour demander des renforts. Le messager apporte la réponse : il ne faut compter sur aucune aide. « Il faut fuir ou périr, déclare Travis aux combattants. Que choisissez-vous ? » — « Nous ne fuirons pas ! », répondent-ils tous.



10. Le 6 mars au matin. Epuisés, les soldats d'Alamo se sont endormis à leurs postes. Dans l'obscurité, les 7 000 Mexicains avancent en silence. C'est l'assaut final. Soudain, l'alerte est donnée. Un combat corps à corps s'engage. Un à un, les combattants d'Alamo sont tués.



2. Ordre est donc donné au colonel Travis, avec 25 combattants, de retarder le plus longtemps possible l'armée de Santa-Anna. La résistance se fera au fort Alamo, près du village de San-Antonio. Là, Travis trouve une centaine de volontaires de la région, commandés par James Bowie.



6. Le 23 février, ça y est : les Mexicains sont là. Ils ont occupé le village. Ils envoient deux émissaires pour réclamer une reddition sans conditions. Travis fait répondre par un coup de canon.



7. Le siège commence. Le canon tonne sans arrêt. Tous les jours, des assauts mexicains sont repoussés. Mais Santa-Anna reçoit des renforts : il a maintenant 7 000 hommes. 7 000 contre 150 !



11. Le bruit du combat s'est tu. Le dernier, Davy Crockett a péri en faisant sauter la soute aux munitions. Seuls survivants du fort, Susanna Dickinson, sa fille et le jeune noir sortent, salués par les Mexicains.

Mais cette résistance de douze jours a permis aux Texans de réunir leur armée. Bientôt, Santa-Anna sera vaincu.



4. Un renfort apprécié arrive bientôt : le célèbre colonel Davy Crockett et ses 30 combattants du Tennessee. Davy Crockett n'est plus un jeune homme. Partout il a combattu pour sa patrie. Il a été deux fois député. Il vient maintenant aider les Texans assoiffés de liberté.



8. Le 3 mars, le fort tient toujours. Mais les munitions se font rares. Les vivres manquent. Davy Crockett tente une sortie d'une folle audace. Il réussit à ramener un troupeau de 400 bœufs.

Pourquoi j'ai réalisé ALAMO

par John WAYNE

Pendant quatorze ans, j'ai nourri l'ambition de réaliser un film sur Alamo. Quand on connaît l'épopée, on admet sans peine que c'est l'une des plus dramatiques que l'écran puisse recréer. Ses héros sont des hommes au sens le plus fort du mot, des hommes qui, pour un idéal, n'hésitent pas à mourir !

Alamo est une histoire vraie. Elle se déroula il y a cent vingt-cinq ans, au Texas. Elle appartient au monde entier, à tous ceux pour qui le mot liberté a un sens.

Je reconnais devoir beaucoup à tous ceux qui m'ont entouré. Sans eux, je ne me serais pas senti suffisamment sûr de moi pour mener à bien une entreprise de cette ampleur. Grâce à eux, il n'y a pas eu de difficulté insurmontable.

Je souhaite du plus ardent de moi-même que la bataille d'Alamo reste comme un symbole, et qu'elle prouve que l'amour de la liberté n'est pas mort.

Davy Crockett disait que, « sans liberté, on est aussi mort qu'un bonnet en peau de castor... ».

Notre grand concours ZEF

NATIONALE 7

RESUME. — Zéphyr, Eureka et Finette se rendent à Marseille, croyant que M. du Tour ne pourra pas y arriver à temps pour recevoir les plans secrets. (Voir les numéros 45 à 49 inclus.)



ET VOICI LA DERNIÈRE QUESTION DE NOTRE CONCOURS "ZEF NATIONALE 7"

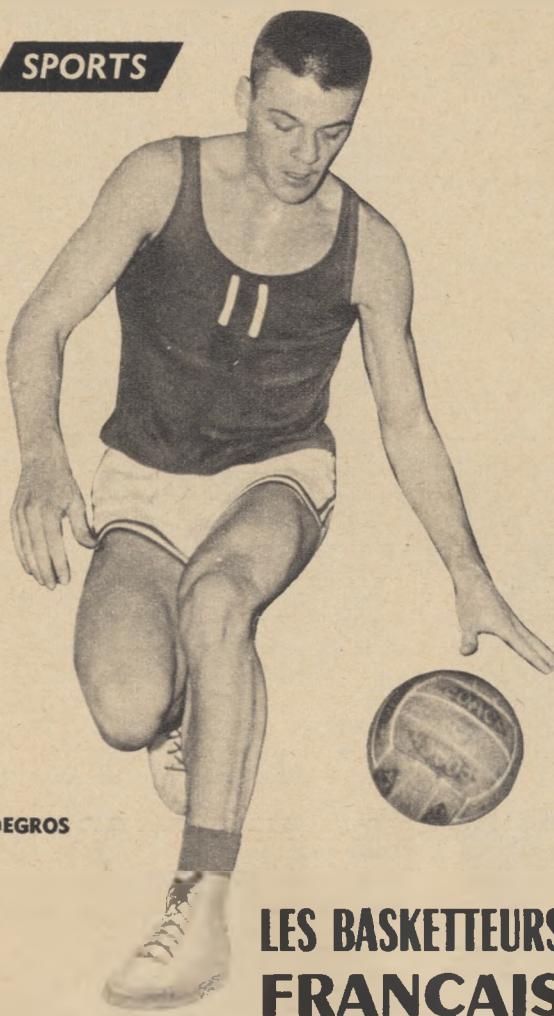
QUESTION 8 :

Les dessins de la page ci-contre sont numérotés. Indiquez le numéro du dessin où se trouve la preuve que cette voiture n'est pas celle de M. du Tour.

ATTENTION !

N'envoyez pas encore la réponse à cette question. Attendez le prochain numéro, où paraîtra le bulletin de réponse. Conservez soigneusement le bon qui se trouve en page 2 de ce numéro, dans le coin inférieur gauche. Pour participer au concours, vous devrez obligatoirement envoyer les bons parus dans les numéros 45 à 50 inclus, collés sur le bulletin de réponse à l'emplacement qui vous sera indiqué.

SPORTS



DEGROS

LES BASKETTEURS FRANÇAIS EN GRAND DANGER

DECÉVANTS aux Jeux Olympiques où ils se classèrent dixièmes, les basketteurs français vont commencer leur saison internationale en affrontant les Polonais ce samedi 17 décembre à Paris.

L'équipe de France qui sera privée des services de son bondissant capitaine Antoine (fatigué), de Monclar et de Bertorelle (éliminés aux profils de joueurs plus jeunes) se trouvera sans nul doute en grand danger. Cependant, si Grange et Beugnot se retrouvent comme aux plus beaux jours, si Baltzer, Mayeur, Dorigo, Degros, Christ réussissent ce dont ils sont capables et se battent avec fougue, il n'est pas impossible d'envisager un succès, comme l'an dernier à Varsovie où les Français réussirent l'exploit de battre les Polonais d'un point après avoir été menés de cinq points au repos !

Les basketteurs français ont d'ailleurs à venger leurs collègues féminines qui, au début de la saison, furent battues 52-49 par les Polonaises.

G. du PELOUX.

SENSATION EN COUPE D'EUROPE DE FOOTBALL !

QUEL que soit le résultat final de la Coupe d'Europe de football des clubs, l'épreuve de la saison 1960-1961 ne sera pas oubliée de si tôt : en huit jours, en effet, les deux équipes qui avaient brillé dans cette compétition ont été éliminées.

Ce fut tout d'abord le super-champion, le Real de Madrid, cinq fois vainqueur, c'est-à-dire toujours gagnant depuis la création de la Coupe.

Le Real de Madrid avait en outre remporté la première Coupe du Monde aux dépens de l'équipe uruguayenne de Penarol. Mais cette fois il a connu la défaite en huitième de finale devant son « compatriote » le F. C. Barcelone.

C'est le match aller qui a provoqué l'élimination du Real : sur leur terrain, les Madrilènes, très désavantagés, il faut le reconnaître, par l'arbitre, avaient simplement réussi à faire jeu égal (2-2) avec leurs rivaux. Il leur fallait donc vaincre lors du match retour chez leurs adversaires. Ceux-ci, déchainés, surent, avec Kubala, Suarez, Evaristo, Ramalets profiter des circonstances et obtenir par 2 à 1 un succès retentissant que bien peu de footballeurs peuvent se flatter d'avoir mis à leur actif.

Mais les joueurs du Réal trouvèrent peu après une sympathique compensation à leur déception : lors du premier match qu'ils disputaient devant

leur public, les spectateurs les acclamèrent et certains brandirent dans les tribunes une banderole sur laquelle figuraient six coupes dont la dernière était barrée par un sifflet d'arbitre...

Une semaine plus tard, un autre événement se produisait avec l'élimination de Reims, deux fois finaliste de la Coupe d'Europe.

Battue 2-0 au match aller par la formation anglaise de Burnley, l'équipe rémoise devait donc vaincre par trois buts d'écart lors du match retour pour se qualifier.

Malgré toute leur fougue, toute leur combativité, malgré l'extraordinaire rythme qu'ils imposèrent à la partie, malgré leur cran devant le sort contraire, malgré les encouragements de quarante mille spectateurs enthousiastes, Fontaine retrouvé comme aux plus beaux jours, Moreau, Wendling, Siatka, Rodzik ne parvinrent pas, à l'issue d'une émouvante course-poursuite, à obtenir les deux buts d'écart indispensables. Seule satisfaction, le gain de la rencontre par 3-2.

Ces huitièmes de finale de la Coupe d'Europe 1961 auront d'ailleurs été fertiles en surprises : ainsi les clubs de Sofia (Bulgarie) et d'Ujpest (Hongrie) ont respectivement été mis hors de course par les équipes de Malmö (Suède) et de Benfica (Portugal).

Le Real a eu deux adversaires : Barcelone et... l'arbitre.

Photos Presse-Sport.





L'ANGE D'OR 1960

Un reportage de Josette

LA première fois que nous avons entendu parler de *l'Ange d'Or* à la radio, Jacques a cru qu'il s'agissait d'un nouveau champion de catch.

Erreur profonde ! « *L'Ange d'Or 1960* » est le titre d'un concours organisé par Radio-Luxembourg à l'intention de toutes les chorales de garçons et de filles qui chantent des *Noëls*.

Toutes ces chorales étaient donc invitées à faire parvenir un enregistrement réalisé par leurs soins. Parmi les envois, dix devaient être sélectionnés par un jury, et participer à une grande émission le 6 décembre. Après quoi les auditeurs, en écrivant à Radio-Luxembourg, désigneraient par leurs votes la chorale gagnante.

Principale condition pour participer au concours : que la chorale soit constituée au moins pour les 2/3 de son effectif, de garçons ou de filles de moins de 18 ans.

— *Epatant !* s'est écrié Jacques. *Formons une chorale tous les deux et participons au concours !*

J'ai eu toutes les peines du monde à lui faire comprendre d'abord qu'il chantait faux, ensuite qu'un autre point du règlement stipulait : « Les Chorales doivent être constituées au moins de 20 membres. »

— *Bon, a dit Jacques. Alors faisons un reportage.*

Sitôt dit, sitôt fait. A Radio-Luxembourg, nous apprenions bientôt que 97

Le soliste des Petits Chanteurs de l'Ile-de-France, c'est aussi le plus petit du groupe : Alain Carron, surnommé « Coccinelle ». Il lui faut trois bottins sous les pieds pour atteindre le micro (ci-dessous). Mais il a trouvé une autre utilisation, plus inattendue, des bottins... (ci-contre).

Photos Bob Martine.

chorales — plus de 3 000 jeunes chanteurs —, avaient envoyé des *Noëls*. Le jury eut toutes les peines du monde à en sélectionner dix.

Et maintenant, dans ces dix, qui sera vainqueur ? Nous avons écouté l'émission du 6 décembre et nous avons rempli notre devoir électoral. Pour qui avons-nous voté ? Chut ! C'est un secret.

Et puis si, nous allons vous le dire : car à l'heure où nous écrivons cet article le dépouillement des réponses des auditeurs n'est pas terminé, et nous ne connaissons pas encore le nom du vainqueur.

C'est le *Noël* interprété par les *Petits Chanteurs de l'Ile-de-France* d'Asnières-Gennevilliers que nous avons préféré. Vous vous rappelez, ce chant qui commençait très doucement :

*Réjouissez-vous, mes frères,
Une étoile est apparue.
Elle était la messagère
Du Sauveur tant attendu.*

et qui s'achevait dans des *Alleluia* enthousiastes, au rythme très moderne.

C'était, à notre avis, le chant le plus original et le plus moderne de tous ceux qui nous ont été présentés.

Nous avons rencontré les *Petits Chanteurs de l'Ile-de-France* lors d'un enregistrement. Ce sont trente-six joyeux gar-



çons, à la repartie prompte et à l'éclat de rire facile, mais qui retrouvent soudain leur sérieux lorsque commence le chant.

Il en faudrait beaucoup pour les étonner : n'ont-ils pas voyagé déjà aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre, en Allemagne ? N'ont-ils pas chanté devant d'authentiques Peaux-Rouges, les Iroquois de Cauknawaga ? Ne donnent-ils pas des concerts presque chaque semaine ?

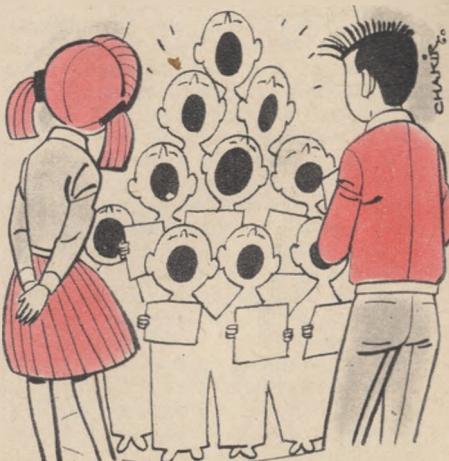
Leur air préféré, c'est *la Mer*, de Charles Trenet, qu'ils interprètent dans une harmonisation de leur directeur Jean Amoureux.

Et leur pronostic pour le concours de *l'Ange d'Or* : — « *Pourquoi pas nous ?* », nous a dit l'un d'entre eux, Alain Le-guillon.

— « *En toute modestie* », a ajouté Jean-Pierre Pailly.

Souhaitons que le vote des auditeurs ne leur donne pas tort... et à nous non plus.

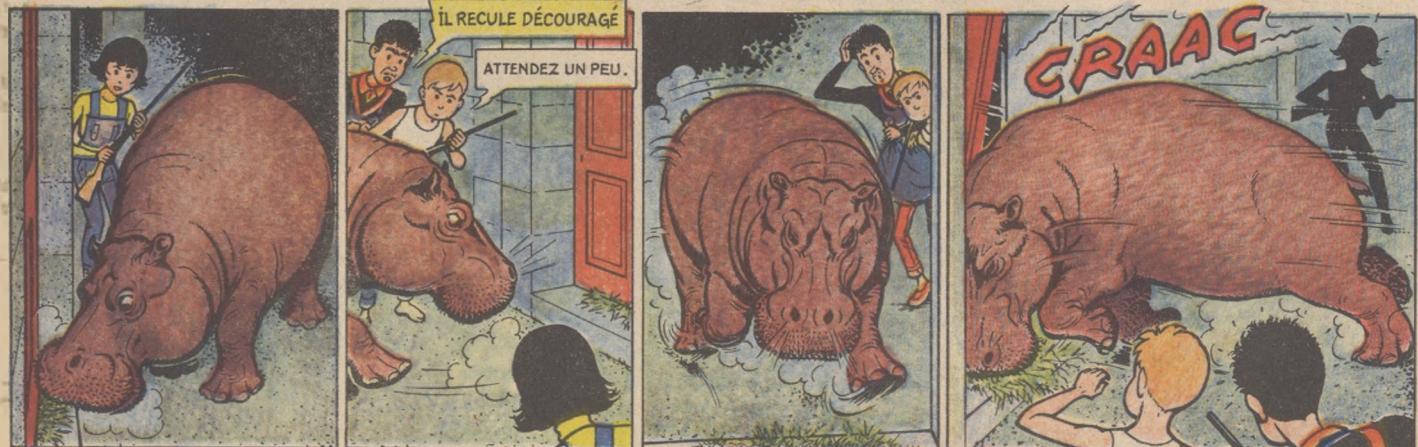
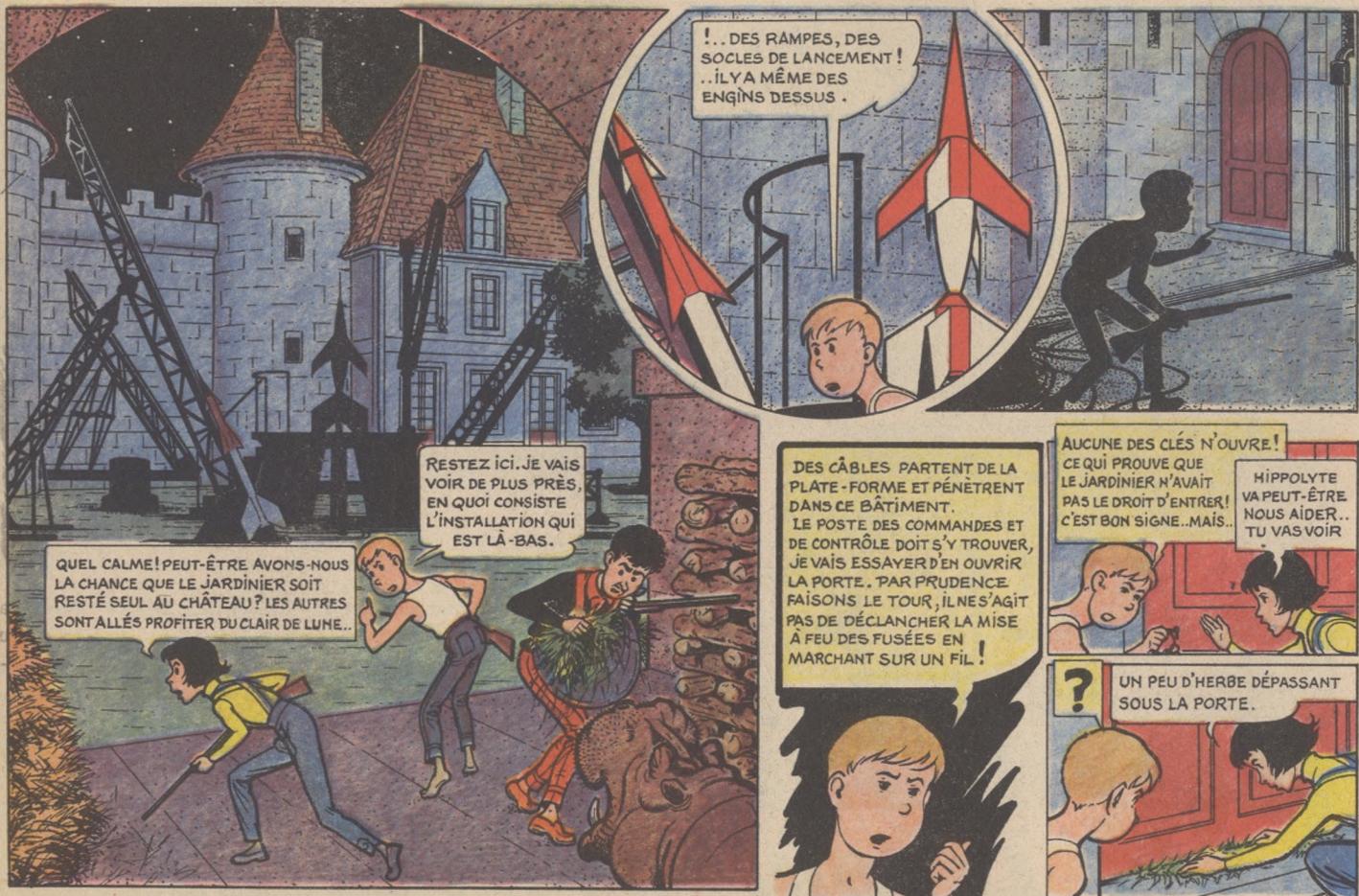
JOSETTE.



LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONE

RESUME. — Fripouet et Marisette ont remonté le canal et viennent d'aboutir à un château d'où partent de mystérieuses fusées destructrices d'antennes de télévision. Ils ont affaire à un étrange gardien.



(À SUIVRE)



DE VILLAGE EN VILLAGE.



« Halte-là !... les montagnards sont là !... » semblent nous dire les sept membres du « Club des Cerfs. »

La Clusaz
(Haute-Savoie).



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Tony,

Ton article « Une heure avec Alain Mimoun » m'a intéressé. J'ai une tante qui pourrait dire comme Mimoun : « Je suis allée trois fois aux jeux Olympiques, chaque fois, je me suis classée quatrième, et je continue comme beaucoup d'autres champions. »

Ma tante est plongeuse de haut vol et s'appelle Nicole Pélassard (actuellement Mme Danigrand).

Patrick, Orthez (Basses-Pyrénées).

- Fripounet te répond.
- Tu peux être fier de ta tante, Patrick. Nicole Pélassard est en effet une grande sportive bien connue de toutes les personnes qui s'intéressent au sport.
- Nous ne pouvons parler de tous les champions sportifs dans Fripounet et Marisette..., ils sont trop nombreux !... Cependant, ta lettre nous donne l'occasion de publier pour tous les lecteurs le palmarès des principales victoires de Nicole.
- Treize fois championne de France de haut vol,
- Deux fois championne d'Europe,
- Quatre fois championne au tremplin aux jeux Olympiques.
- A Melbourne, en 1956, elle a été classée 7^e au tremplin et 4^e en haut vol, et aux derniers jeux Olympiques de Rome, elle s'est classée 9^e au tremplin et 7^e en haut vol.



(Au-dessus.) Ça y est... tout le monde est là et... en route pour le rallye...

Les clubs de Mont-Dol (Ille-et-Vilaine).

(A gauche.) De quelle région sont-ils ?... Leurs costumes ne trompent pas !... Bravo, le Pays Basque !

Les clubs de Barcus
(Basses-Pyrénées).

LE COIN DU DIFFUSEUR



Cher Fripounet,

... Je te reçois depuis trois ans, et, chaque semaine, je t'attends impatiemment. J'ai fait lire tes histoires à deux de mes camarades (Jean et Jean-Marie) qui ont décidé de s'abonner par la suite !...

J'ai l'intention de le proposer maintenant à d'autres camarades.

Michel Ott, Ancy-les-Solgne, par Solgne (Moselle).

Bravo Michel ! Tu es vrai lecteur de Fripounet et Marisette !...

Si tu diffuses toi aussi ton journal, écris au

« Coin du Diffuseur »
Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.

Envoie ta photo d'identité.





NOËL

*dans
toute la
maison*

Un peu d'imagination et d'adresse, la permission de tes parents... voici que la maison se transforme; tout est lumineux. La joie de Noël est partout.

Jacqueline et Jean-Lou.

UNE MERVEILLE AVEC PEU DE MATERIAUX

Papier brillant à chocolat, papier de couleur glacé ou non, papier argenté ou doré; colle, punaises, ciseaux, carton, quelques boîtes d'allumettes.

Branches de gui, houx fleuri, mousse, petites branches de sapin et, si tu en as, fils d'or et d'argent, boules, petites bougies de toutes couleurs, etc.

LE PLAFOND

Sur la lampe de la cuisine ou le lustre de la salle à manger, dispose des branchettes de sapin (ou encore de gui ou de houx). Maintiens-les par un petit fil de fer. Garnis-les de bougies sur le dessus. A la veillée, on éteindra la lumière, les bougies seront allumées. Ajoute quelques pointes en verre pour sapin de Noël, si tu en as (fig. 1). Tu peux aussi (à la manière du mobile proposé dans F. M. n° 45 du 10 novembre) accrocher au plafond des boules, bandes de papier argenté et de toutes les couleurs en te servant d'une très mince ficelle ou d'un fil nylon (fig. 2).

LES MURS

Si un mur est dégarni, dispose irrégulièrement une multitude d'étoiles dorées. Utilise

pour cela de la colle de bureau (fig. 3).

Tu peux aussi faire des guirlandes de papier et les suspendre au-dessus des fenêtres et au plafond. En voici un modèle très décoratif (fig. 4).

LES FENETRES ET LA CHEMINÉE

Sur un rebord de fenêtre, fais un jardinet de mousse, pique ici et là des fleurs de papier doré et de toutes couleurs.

Garnis le dessus de la cheminée de branches de sapin que tu auras enneigées avec du sucre glace. Tu peux ajouter de grandes bougies, des boules, des fils d'or.

LA TABLE

Un chemin de table en fines branches de houx fleuri sera très joli. Tu peux aussi utiliser du gui. Au centre, sur un plat garni de mousse, pique quelques fleurs dorées et une dizaine de sucres d'orge de toutes couleurs. Dispose un fil d'or sur le pourtour (fig. 5).

Pour marquer la place de chacun, de vieilles boîtes d'allumettes vides. Colle sur toutes les faces du papier de couleur ou doré. Sur le dessus, colle l'initiale découpée en papier d'une autre couleur (fig. 6).



1



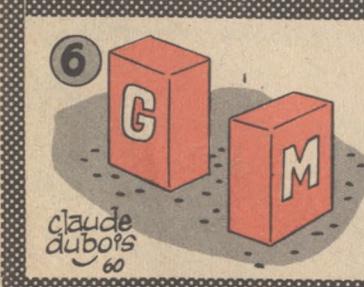
2



4



3



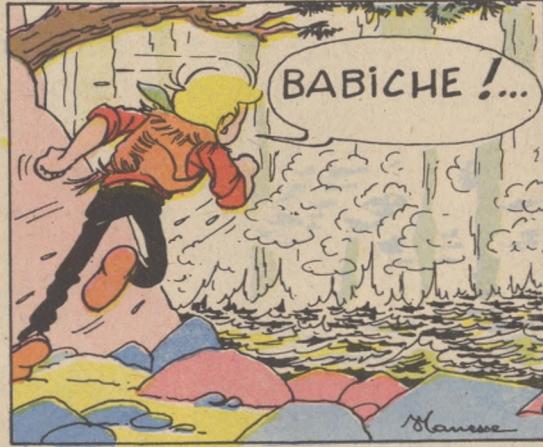
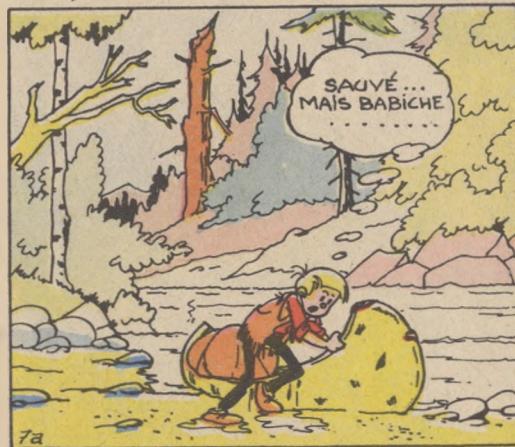
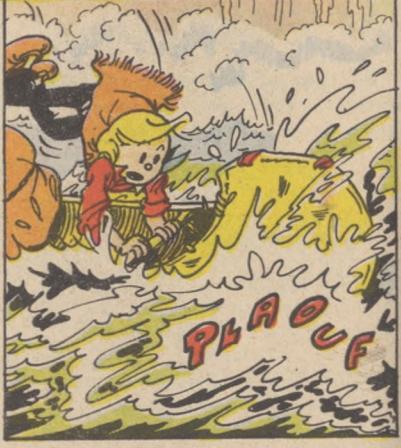
5



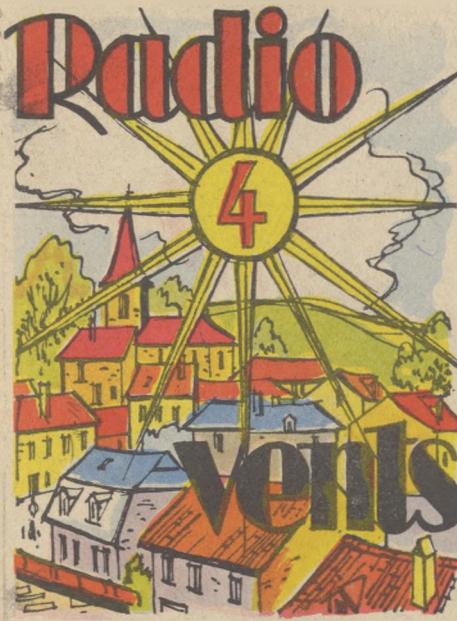
LA CABANE DE L'ONCLE TED

RESUME. — Flip, arrivé au Canada, s'est fait un ami en prenant possession de la cabane que lui a laissée l'oncle Ted. Avec Babiche, il poursuit sa route qui lui réserve des surprises...

Par Manesse



A SUIVRE



IL Y A CHOUX ET CHOUX

ce qu'on appelle le coiffeur, qui a été prisonnier en 1940 et parle un peu l'allemand.

Le coiffeur (riant de bon cœur, explique le quiproquo). — « Shuhe », en allemand, veut dire « chaussure »...

Rires, commentaires. Mais, bientôt, les rires font place aux regards apitoyés : Mme Heinz explique au coiffeur que sa petite Greta est au lit simplement parce qu'elle n'a pas de chaussures pour sortir... Noëlle court raconter la chose à sa mère : sûrement, celle-ci fera quelque chose... Et puis, elle-même, de sa tirelire...

Pendant ce temps, la conversation continue avec Pascal chez le fruitier :

Pascal (un peu furieux). — C'est idiot de ne pas se comprendre comme ça !

La fruitière. — Mon gars qui va au C. C. aurait compris, lui : il sait déjà un peu l'allemand.

Une cliente. — A l'heure actuelle, c'est quand même utile de connaître les langues étrangères...

Une jeune fille (rieuse). — Il va falloir même apprendre le chinois : ce sera bientôt la langue parlée par la moitié des humains !

Pascal (un peu vexé). — Tout le monde ne va pas au C. C. ! Tenez, moi, je veux faire des études techniques agricoles.

Le facteur (qui s'est mêlé à la conversation). — N'empêche que tu auras besoin de connaître d'autres langues, mon gars, rien qu'avec le Marché commun... Tu vendras tes bêtes aussi bien à un Allemand, à un Luxembourgeois qu'à un Hollandais...

Pascal (bougon). — Alors, pourquoi ne nous apprend-on pas l'allemand à l'école ?

Le facteur. — Hé ! malin : à l'école, on ne t'apprend pas non plus à jouer au foot. Pourtant, tu es un fameux goal !

Pascal. — Oh ! ça, ça s'apprend tout seul !

Le facteur. — Les langues aussi : maintenant, avec les nouvelles méthodes « As-

simil » : des livres intéressants, des disques... Il paraît qu'en quelques mois, rien qu'en travaillant à ses temps perdus, on peut apprendre une langue...

La jeune fille. — Maintenant qu'on voyage de plus en plus, qu'il n'y aura bientôt plus, pour ainsi dire, de frontières, il faudrait ressusciter l'espéranto...

Pascal (oreille tendue). — Le quoi ?...

La jeune fille. — « L'espéranto », c'est une langue internationale inventée il y a à peine soixante-dix ans. Si on l'apprenait partout, dans toutes les écoles du monde, ça serait tout simple pour se comprendre entre tous !

L'espéranto... Les langues étrangères... La méthode Assimil... Pascal s'en va, tout seul, pensif, emportant ces idées nouvelles. Pourquoi n'essaierait-il pas, lui aussi, d'apprendre une langue qui lui permette de communiquer avec les hommes du monde entier ?

R. DARDENNES.

FICHE DOCUMENTAIRE SUR L'ESPÉRANTO

SON INVENTEUR. — Lazar Ludovic ZAMENHOF, né en Pologne en 1859.

SES CARACTÉRISTIQUES. — Vocabulaire dont les racines sont empruntées aux langues latines et germaniques. Des préfixes et des suffixes ajoutés à ces racines servent à toutes les distinctions grammaticales. Des règles de grammaire très simples (16 seulement).

SON EXPANSION. — Compte actuellement 80 000 mots, basés sur 7 800 mots-racines. Étudié par des millions d'adeptes. 50 000 livres écrits ou traduits en espéranto. Des cours d'espéranto dans plus de 30 universités. On enseigne cette langue dans les écoles de 22 pays (sans compter les nombreux cours du soir). 20 stations de radio diffusent régulièrement des émissions en espéranto. Après quelques heures d'études seulement, Tolstoï (grand écrivain russe) pouvait déjà lire l'espéranto couramment.



UNE famille de réfugiés de l'Allemagne de l'Est a échoué à Quatre-Vents. La municipalité a demandé aux habitants de leur prêter quelques meubles. Mme Lambert a envoyé Noëlle et Pascal leur porter une table de bois blanc. En entrant, ils saluent poliment en français. Les Heinz répondent quelque chose en allemand...

Et, bien entendu, ils ne se comprennent pas !...

Alors, chacun recommence en criant plus fort et en faisant de grands gestes.

Pascal (montrant tour à tour la table, le pavé et l'estomac de Mme Heinz). — Pour vous !... Pour vous !...

Finalement, les Heinz ont deviné, leurs visages s'éclairent d'un large sourire reconnaissant.

Que faire lorsqu'on ne peut pas communiquer, faute de connaître la même langue ?... Noëlle et Pascal vont pour sortir, lorsque Mme Heinz les retient, leur montre une fillette de six ans, au lit :

Mme Heinz (interrogative). — Shuhe ?...

Noëlle (qui ne comprend pas). — ?...

Mme Heinz. — Shuhe... Shuhe...

Voyant la fillette au lit, Noëlle pense qu'elle est malade :

Noëlle (à Pascal). — Ça peut peut-être dire « médecin » ?

Pascal (il saute sur l'idée et interroge Mme Heinz). — Malade ?... Doctor ?...

Mme Heinz (geste d'impuissance). — Shuhe...

Pascal (il regarde la maman, mime le médecin auscultant l'enfant, la regarde encore, interrogateur). — Doctor ?...

M. Heinz (secouant la tête et montrant ses pieds). — Shuhe.

Il prononce « chou ». Noëlle a une inspiration :

Noëlle (bousculant son frère). — Ça y est ! Ils demandent où on vend des choux !

Elle fait signe qu'elle a compris, entraîne Mme Heinz qui prend son portefeuille, et la suit jusqu'chez le marchand de légumes. Là, Noëlle lui désigne un cageot de choux frisés :

Noëlle (pointant l'index vers le cageot). — Choux, ici.

Mme Heinz (décue, fait signe que non). — Shuhe...

Noëlle (gesticulant de plus en plus). — Ben, c'est ça, des choux ! Choux... Choux... Ici, choux !

Mme Heinz (secouant la tête et montrant ses pieds). — Shuhe...

L'une crie « chou » en désignant ses pieds, l'autre hurle « choux » devant le cageot ; les clients s'attroupent, mais personne n'y comprend goutte. Jusqu'à

LAUREATS DES VILLAGES-PILOTES

ILS ONT VÉCU UN CAMP INOUBLIABLE !

LE concours « Village-Pilote » de 1960 les avait passionnés !...

Comme toi, ils s'étaient dit : « Je ne gagnerai peut-être pas... mais je ne regretterai rien ».

Et le 19 juillet dernier, ils prenaient le train en direction de Paris et Mesnil-le-Roi (1) où le temps allait filer à la vitesse des « spoutniks » et des « fusées ».

(1) Lieu où était basé le camp des villages-pilotes.

UN TOUR DE FRANCE !

OUI, bien sûr ! C'est une façon de parler. Mais je t'assure que le premier jour nous avions vraiment l'impression de parcourir la France dans toutes les directions en faisant connaissance avec les uns et les autres !

Les valises... nous réservaient aussi de bonnes surprises ! Chaque délégué avait tenu à apporter des spécialités culinaires de sa région. Inutile de te dire si nous avons apprécié le « pastis » des Basses-Pyrénées, les sablés de Putanges et le kou-gloff d'Alsace !... Et ce n'est qu'un petit aperçu du menu !...

PARIS !

LES excursions à travers la capitale se faisaient en car. Quelques délégués africains les accompagnaient. Tous les voyageurs, le nez collé à la vitre, écarquillaient les yeux pour mieux graver dans leur mémoire les curiosités de la capitale. Que de découvertes !...

La première visite fut pour l'imprimerie de *Fripounet et Marisette* (à tout seigneur, tout honneur !). Là, vos délégués ont vu des dizaines de milliers d'exemplaires de votre journal attendant d'être expédiés à tous ses lecteurs.

Mais ils ont été vivement im-

Première veillée au camp « Village-Pilote ». Chaque délégué a revêtu le costume folklorique pour présenter sa région en interprétant une danse ou un chant du terroir. Voici quelquesuns des titres : La Douce Charente, la Pastourelle du Béarn, la Bourrée auvergnate, J'irai revoir ma Normandie...



Te souviens-tu de ce que disait Styll du palais de Versailles dans le numéro 29 de *Fripounet et Marisette* ? Pas trop. Alors, prends le temps de le relire ! Tu comprendras pourquoi nos délégués semblent avoir du mal à quitter ces lieux !...



A l'aérodrome d'Orly, les garçons se sont beaucoup intéressés aux ateliers de réparation des avions, tandis que les filles se sont attardées à observer la piste d'atterrisseage...

Qui n'a pas souhaité pouvoir partir un jour en « Caravelle » vers des pays inconnus ?...

pressionnés par la machine qui imprime les couleurs, les textes et les illustrations de *Fripounet et Marisette* sur d'immenses rouleaux de papier blanc (tu peux voir la photo d'une partie de cette machine dans le numéro 41 de *Fripounet et Marisette*, en page centrale !).

L'aérodrome d'Orly, le palais de Versailles !... Que de merveilles ! Et le Zoo de Vincennes : « Tu as vu les singes ? Ce qu'ils sont amusants ! — Moi, je n'aurais jamais cru que les flamants roses étaient aussi beaux. Les ours, les éléphants, les girafes, les lions... jamais nous n'arriverons à tout voir et à tout retenir ! » Les plus courageux notaient au fur et à mesure leurs impressions sur le carnet de bord ! Il fallait penser aux camarades qui, en rentrant au village, allaient poser mille questions.

Au château de Vincennes, ils ont été enthousiasmés par le spectacle « Son et Lumière ». L'histoire des rois de France présentée de cette façon-là, c'est passionnant !

Au retour, Paris était illuminé... Bonne occasion pour admirer les splendeurs de l'Arc de Triomphe et des Invalides !

LA VIE AU CAMP

DE l'aventure avec les nuits passées sous les tentes ! Des

veillées remplies de jeux, de chants, de farandoles ; les jeux de piste, les parties de foot ou les jeux d'approche pendant les temps libres de la journée ! Ah ! mes amis, que de bons moments !...

Mais les deux points culminants étaient sans aucun doute la *kermesse pilote* et le *feu de l'amitié* !...

Elle avait fière allure, la kermesse pilote, dans le parc de Mesnil-le-Roi, avec ses stands-surprises, ses jeux-attrapes, ses bars de dégustation, son restaurant champêtre, etc. Rien n'y manquait. C'est Louis Gaben, secrétaire général du mouvement « Cœurs Vaillants », qui coupa le ruban traditionnel de la kermesse !

Le feu de l'amitié marquait la clôture du camp. Tous les responsables nationaux du mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes étaient là, applaudissant chaleureusement nos lauréats, au cours de leur séance de variétés. Puis ce fut l'envol des ballons accompagnés de messages !

Un camp comme celui-là ne s'oublie pas !... Les délégués en parleront longtemps avec leurs camarades !

Maintenant, un autre concours est en route ! Bravo à tous ceux qui iront jusqu'au bout !...

Jacqueline et Jean-Lou.

Pendant la kermesse, Gérard, de l'Orne, écoute les conseils de Jean-Lou. Va-t-il arriver à gagner la partie ?... Jean-Claude, des Charentes, l'encourage sans doute !...



Après une longue visite à Paris, c'est reposant de retrouver le charme et la tranquillité de la nature pour le pique-nique, en compagnie de Pascalina, du Congo...



C'était il y a quelques mois, dans un petit village savoyard. Magali, notre toujours souriante responsable de rédaction, se mariait avec Julien Coutouly, rédacteur en chef de Jeunes Forces et ancien rédacteur à *Fripounet*. Il y avait du soleil et de la joie dans tous les cœurs.

Magali a maintenant quitté la rédaction et c'est la Bretagne qu'elle a choisi pour pays d'adoption.



Magali part, Michèle arrive. Michèle, qui a l'impression d'étouffer entre les quatre murs de la rédaction. Elle est venue des Landes où elle habitait une petite ferme isolée au milieu des pins. Un bien beau pays..., monotone, diront certains ! Eh bien, ce n'est pas l'avis de Michèle. A l'animation des rues de la capitale, elle préfère le calme d'une allée ombreuse où flotte le parfum des pins.

Michèle a plein d'idées dont elle espère bien vous faire profiter. En attendant, elle écrit avec Marie les pages des grandes et recherche avec les autres membres de l'équipe de rédaction : Marie, Le Pastoureaud, Jean Durand et Michel comment faire, avec votre aide, un *Fripounet* toujours meilleur.

JOUR DE JOIE

Qui ratures
Qui taches d'encre

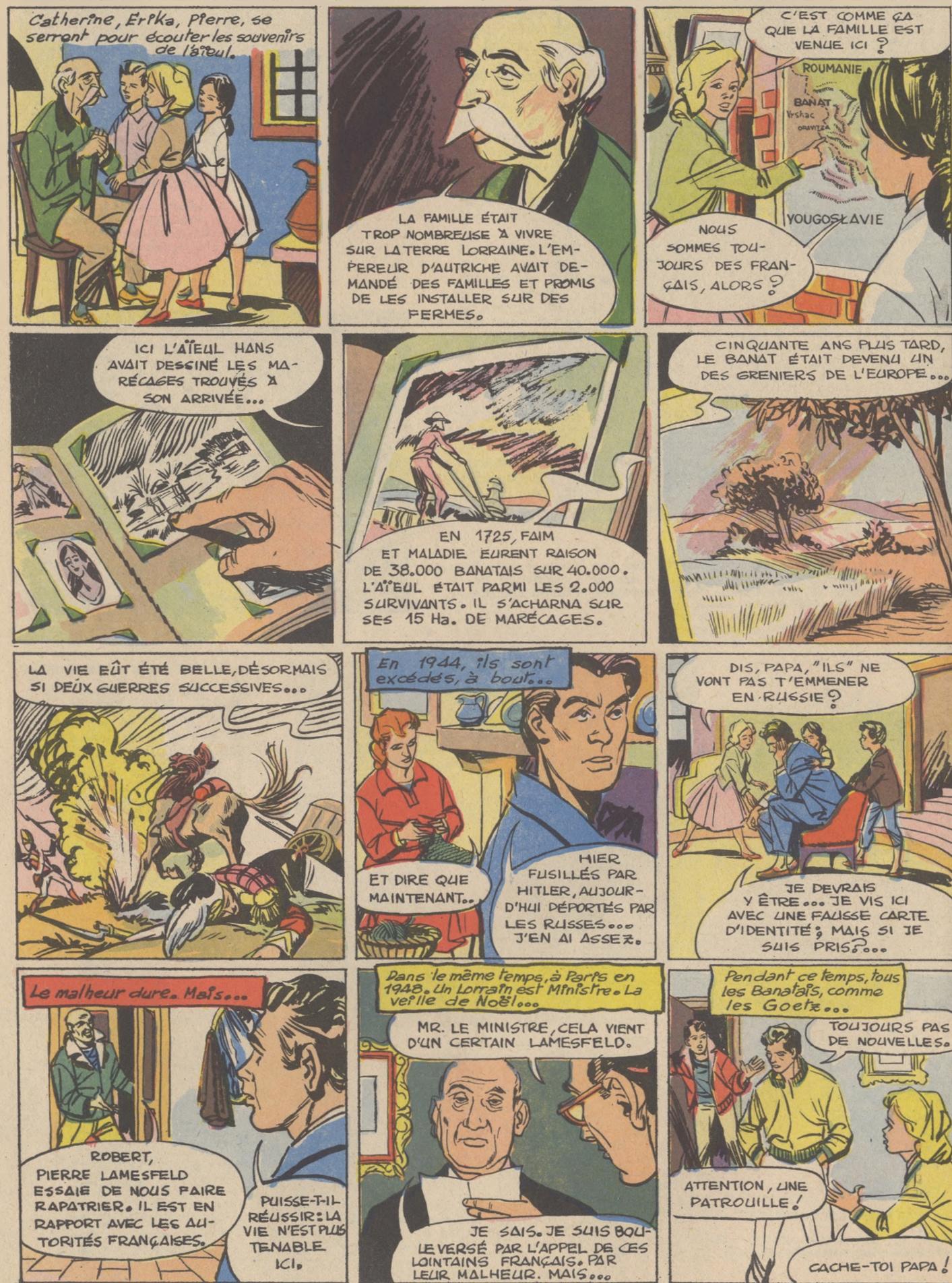


avec
Corector
on efface comme on écrit

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETERIE

Texte de R.D. - dessins de J.B. MIGUEL

Une race de Pionniers





Bien noté!

BONNE ÉCRITURE
SANS FATIGUE

avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN
RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EXISTE POUR GAUCHERS



CHEZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION

DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10^e

Tél. : Pro. 95-24

TIMBRES —

ACHETEZ des timbres-poste garantis tous authentiques et différents.

500 ETRANGER 5 N. Fr.

200 FRANCE : 5 N. Fr.

100 COMMUNAUTÉ : 3 N. Fr.

LES 3 COLLECTIONS 10 N. Fr.

CATALOGUE GRATUIT n°6

FULCHIRON 24, rue Justice

DRANCY (Seine)

Si vous avez besoin d'un
bon crayon de couleur

demandez le

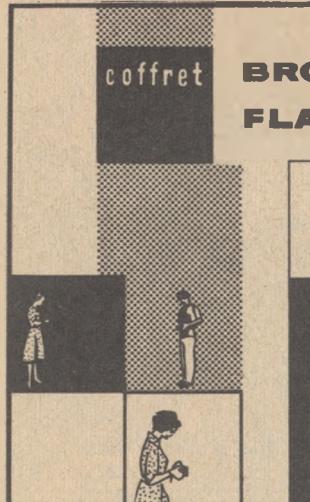
333 CARAN D'ACHE

qui se vend à l'unité
dans un choix de 33 teintes

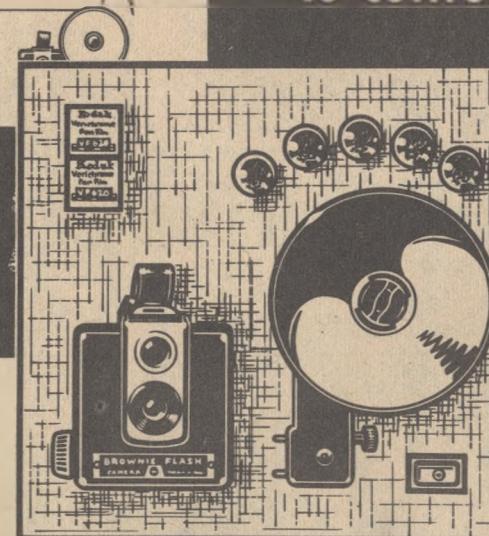
- les mines sont plus onctueuses
- les coloris sont plus riches
- le bois se taille mieux
- et s'usant moins vite
- il est économique

Exigez un

CARAN D'ACHE
de votre Papetier



**BROWNIE
FLASH**



le coffret Brownie Flash



*la panoplie
du parfait
reporter !*

**cadeau photo
cadeau...**

Kodak

58 N.F.

Prix pratiqué dans les
magasins KODAK-PATHÉ

SOYEZ AVEC KODAK, LE REPORTER DE VOTRE FAMILLE



A vous mes grands copains

VIVRE UNE VIE D'AVENTURES !

« ... J'aimerais vivre une vie d'aventures, braver des dangers, tout en rendant service à quelqu'un. Voulez-vous m'aider à chercher ma vocation ? ... »

Michel MALBERT,
CUEYGUES D'AUBESPEYRE
(Cantal).

Cher Michel,

Vivre une vie d'aventures ! Comme je te comprends, Michel ! Une vie qui te donne l'occasion de faire de belles choses, une vie qui soit tout, sauf médiocre.

Mais l'aventure, vois-tu, elle n'est pas aussi loin de ta vie que tu pourrais le penser. L'agriculteur qui forme une coopérative, l'ouvrier qui mène une action syndicale dans son usine pour aider ses compagnons, le jeune qui essaie avec son équipe d'organiser une Coupe de la joie dans son canton : tous vivent une aventure !

Dans mon village, voilà quelques années, cinq garçons de ton âge ont essayé de monter par leurs propres moyens une soirée récréative. Cela aussi, c'était l'aventure et crois-tu que la préparation de la journée du point commun ne peut pas être une véritable aventure ?

Tu voudrais choisir un métier qui t'approche de l'aventure ? Beaucoup peuvent te satisfaire. Certains métiers, sans doute, sont de tout repos et permettent de vivre une vie sans histoires ; mais beaucoup d'autres peuvent t'offrir autant d'aventures que tu le souhaites. Cela ne dépendra que de toi, car on peut être agriculteur ou commerçant et mener une vie bien tranquille, mais on peut aussi exercer ces mêmes professions et accepter le risque de chercher d'autres formes de travail, d'expérimenter des cultures nouvelles et faire profiter les autres de ses expériences.

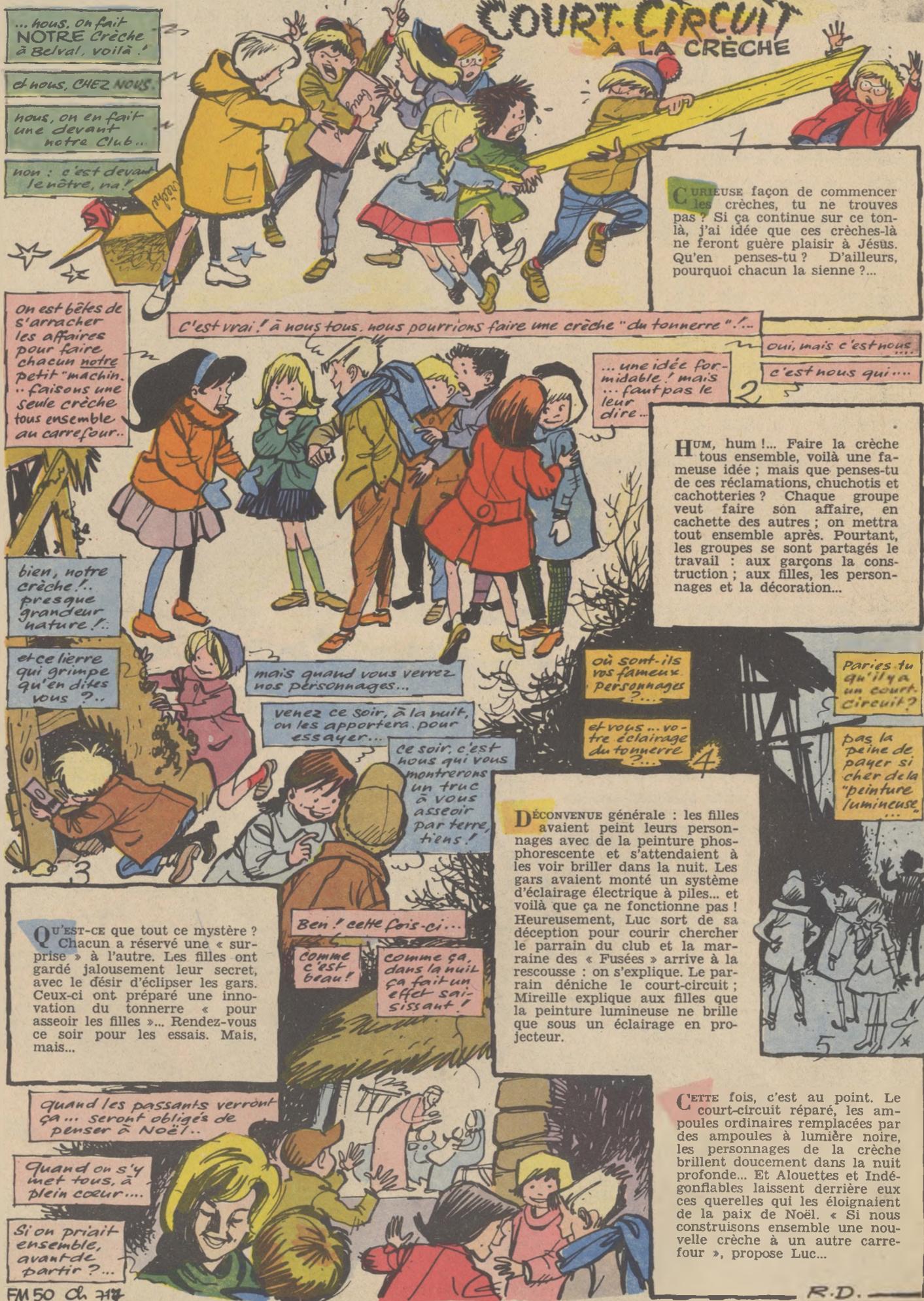
Quel que soit le métier que tu feras plus tard, prépare ton avenir consciencieusement dès maintenant à l'école, même si étudier te paraît ennuyeux. Ne remets pas à demain ou aux grandes occasions d'exercer ta volonté et ta générosité.

C'est en te forçant à bien travailler, à rendre service à tes parents, en te donnant à fond dans la journée du point commun ou dans d'autres activités que tu te forgeras un caractère capable d'affronter demain une vie d'adulte que je te souhaite passionnante.

MICHEL.



LES INDEGONFLABLES DE CHANTOVENT



Le Message De La Crèche

Une phrase qui dira clairement le message que ta crèche veut transmettre (exemple : fig. 1)

Choisis une bande de carton fort, noir de préférence. Si tu ne peux en trouver de cette couleur, tu peux coller un fond noir sur ton carton.

Sur un autre papier blanc, tu dessines tes lettres (fig. 2). Peins tes lettres avec une gouache de couleur vive, rouge ou jaune par exemple.

Quand la peinture est bien sèche, découpe les lettres pour les fixer sur la banderole noire.

Il existe aussi dans le commerce une peinture lumineuse spéciale, elle peut être utilisée de la même façon que la

gouache normale... il est tout de même indiqué de la délayer avec une petite quantité d'eau.

Tu peux te procurer cette peinture dans une droguerie ou dans un magasin pour décorateurs, dessinateurs. Si tu n'en trouves pas... tu peux écrire à **Fripouet et Marisette**, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. Contre 7,50 NF en timbres, nous pouvons t'expédier un flacon de 6 NF. Il contient assez de peinture pour peindre une grande surface. Dans ton village, d'autres crèches se préparent. Pour réduire les frais, tu peux faire une commande avec tes amis.

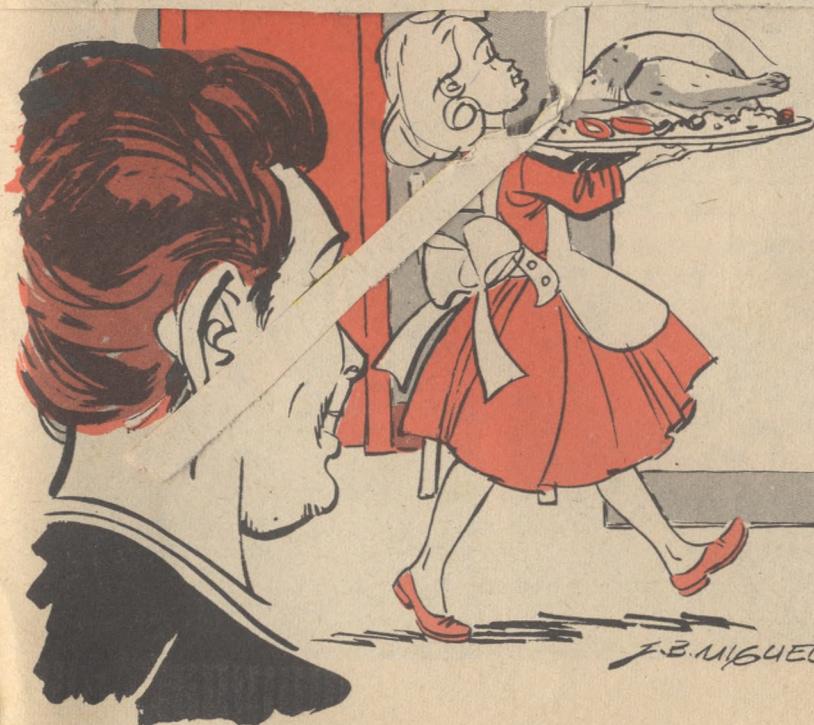
Il existe les couleurs : orange, rouge, rouge bleuâtre et vert... Le flacon de jaune ou bleu est 1 NF plus cher.

Ta banderole, placée au-dessus de la crèche ou à l'intérieur, éclatera à la lumière des projecteurs.



TES COLLECTIONS *Styll*

IMAGES A DÉCOUPER



SAVEZ VOUS?

... la Terre et la planète Mars passent l'une devant l'autre à des périodes variables comprises entre 880 et 810 jours ?

Ce phénomène du cosmos, qui s'est produit la dernière fois le 26 novembre 1958, va se reproduire bientôt le 29 de ce mois...

Ta lunette astronomique est-elle prête pour l'observer ?

CROQUIS

Pour 18 d'œufs, 4 une cuiller cacahuètes

Bats les farine et catement, les cacahuètes. Dispose et beurrée. 1 croquants mées her



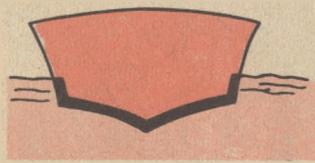
BATEAUX A PLANS PORTEURS SOUS-MARINS

Dans le numéro 44, Fripouet et Marisette t'avaient présenté les moyens de locomotion que nous utiliserons peut-être dans dix, vingt ou trente ans. Après le schéma du SR N1 Hovercraft, passé dans le numéro 44, nous sommes heureux de te présenter le bateau à plans porteurs sous-marin.

■ Temps des avions supersoniques, les bateaux vont leur petit bonhomme de chemin, sans paraître s'inquiéter outre mesure de la concurrence que leur font les avions.

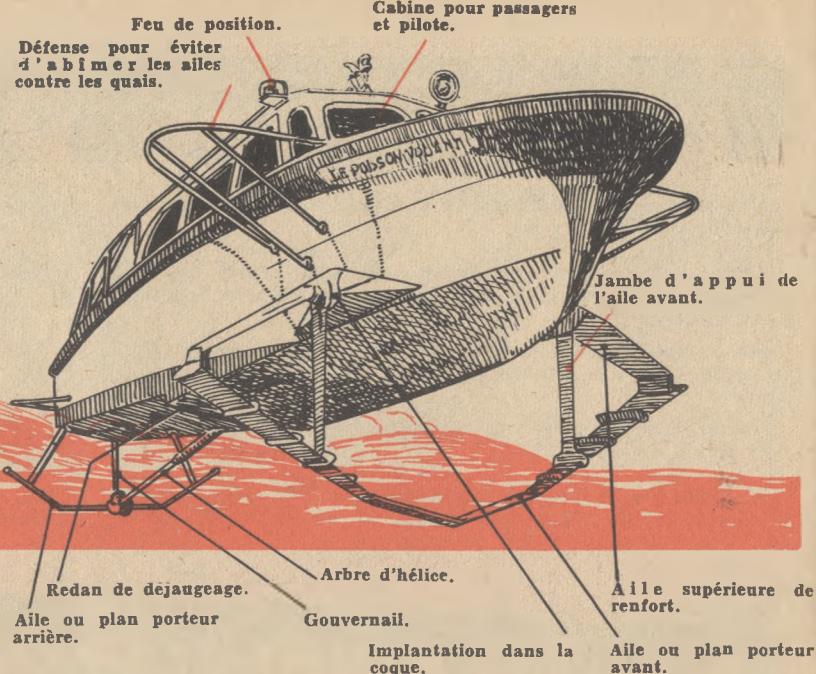
Les ingénieurs spécialisés, toutefois, ne chôment pas et cherchent constamment à augmenter la vitesse des navires, et ce n'est pas facile, quelles que soient la puissance des moteurs des bateaux et la dimension des hélices : il leur faut pour avancer vaincre la résistance de l'eau... C'est moins facile que de fendre la bise !...

Sur le schéma de gauche, le trait fort indique sur quelles parties d'une coque classique de vedette de sport s'exerce cette résistance.



Lorsqu'un bateau avance, l'avant a tendance à se relever, il est en quelque sorte soulevé par l'eau qu'il pousse devant lui. Vous connaissez sans doute le hors-bord, ce bateau de course à la coque plate. Il décolle presque lorsqu'il a atteint une certaine vitesse et glisse alors à la surface de l'eau, mais, en cas de mer agitée,

COUPE TRANSVERSALE D'UNE COQUE CLASSIQUE MUNIE DE PLANS PORTEURS



il perd cet avantage... Là n'est pas la solution pour les grands bateaux de demain.

Au port, le bateau à ailes immergées ressemble fort à un bateau normal, mais dès qu'il prend de la vitesse, son originalité apparaît très clairement : il semble prendre appui sur deux jambes et se déplace à une vitesse très supérieure à celle des bateaux classiques. Ces jambes relient le bateau à des plans immergés : deux ailes sous-marines.

Le contact de la coque avec l'eau est supprimé : plus de roulis et de tangage ; de plus, la résistance de l'eau est diminuée de 70 %, ce qui permet à un bateau à ailes immergées d'aller deux fois plus vite que le bateau classique.

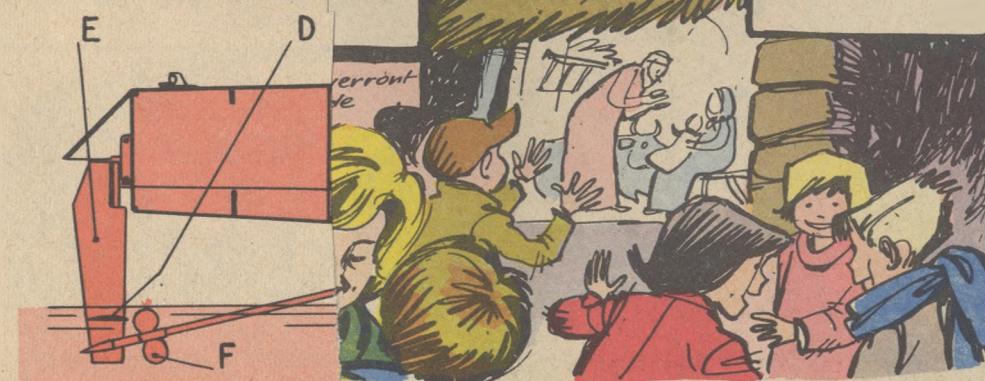
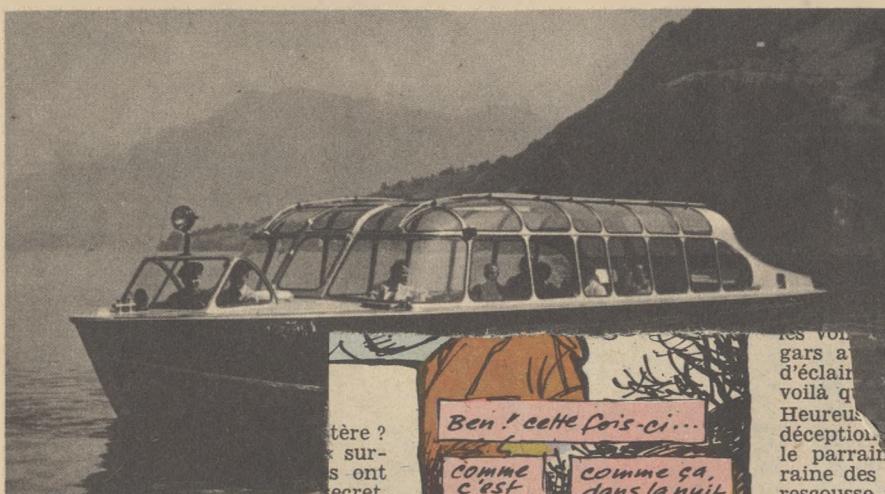
NOMENCLATURE

A. Aile ou plan-porteur avant, en V.
B. Jambe d'appui de l'aile avant.
C. Arbre transversal traversant la coque.

Les voitures sont monté un système d'éclairage électrique à piles... et voilà qu'elles ne fonctionne pas ! Heureusement, Luc sort de sa déception pour courir chercher le parrain du club et la marraine des «...» arrive à la rescousse : on a court-circuité. Le parrain déniche le court-circuit ; Mireille explique qu'elles que la peinture lumineuse que sous un éclairage projecteur.



CETTE fois au point. Le court-circuit paré, les ampoules ordinaires placées par des ampoules à la noire, les personnages de la crèche brillent doucement dans la nuit profonde... Et Alouette et Indégonflables laissent derrière eux ces querelles qui les éloignaient de la paix de Noël. « Si nous construisons ensemble une nouvelle crèche à un autre carrefour », propose Luc...



R.D.

CUISINE DE NOËL

POTAGE : PANADE SOUBISE

Pour cinq ou six personnes : 300 g d'oignons émincés, 375 g de pain rassis, beurre, crème fraîche, sel, poivre.

Plonge les oignons dans une eau bouillante légèrement salée. Laisse cuire quatre ou cinq minutes. Egoutte les oignons et mets-les dans une casserole beurrée. Fais-les cuire doucement sans les laisser colorer pendant quinze minutes environ. Passe-les au tamis pour obtenir une fondue.

Dans 1 litre 1/2 d'eau froide, mets le pain. Sale, poivre et fais cuire sur feu doux pendant dix minutes. Ensuite, bats le pain au fouet pour le réduire en pâte lisse. Additionne la panade à la fondue d'oignons. Bats le tout pour mélanger. Assaisonne de crème fraîche, beurre, sel, poivre.

SALADE JAVANAISE

Noix, bananes, pommes, céleris, endives, mayonnaise, crème fraîche, truffes.

Évide les noix. Epluche bananes, pommes, céleris, endives. Coupe-les en rondelles et dés. Prépare une mayonnaise, éclaircie à la fin avec un peu de crème fraîche. Mélange le tout. Garnis avec un hachis de truffes.

BOULES DE NEIGE SUR MOUSSE AU CAFÉ

Pour sept personnes : 8 œufs, 175 g de sucre (50 + 75 + 50), 1 l de lait, vanille, extrait de café.

Bats 3 blancs d'œufs en neige (conserve les jaunes), ajoute-leur 50 g de sucre. Fais bouillir le lait vanillé. Mets dans ce lait, cuillerée par cuillerée, les blancs battus, en les retournant au bout de quelques secondes. Laisse cuire trente secondes en tout. Egoutte. Filtre le lait pour lui ôter les particules de blanc et fais la crème : travaille les 8 jaunes avec le sucre (75 g). Verse petit à petit le lait chaud. Fais épaissir sur feu doux, sans cesser de remuer et en surveillant la cuisson, pour que la crème n'atteigne pas l'ébullition. Dès qu'elle est à point, verse dans une jatte et laisse refroidir. Ajoute dans la crème bien froide de l'extrait de café, bats en neige les 5 blancs inutilisés, ajoute-leur 50 g de sucre et incorpore aussi à la crème au café. Mets cette mousse dans un plat creux et dispose les œufs à la neige régulièrement de place en place par-dessus. Sers très froid.

CROQUANTS AUX CACAHUETES

Pour 18 à 20 croquants : 2 blancs d'œufs, 4 cuillerées à soupe de sucre, une cuillerée à soupe de farine, 100 g de cacahuètes décortiquées.

Bats les blancs en neige, ajoute la farine et le sucre en pluie, mélange délicatement. Incorpore enfin très légèrement les cacahuètes grossièrement hachées. Dispose en petits tas espacés sur une tôle beurrée. Mets à four moyen. Ces biscuits croquants se gardent bien en boîtes fermées hermétiquement.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(A suivre)

L'ENFANT AUX YEUX VERTS

Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING



moins à Gengis Khan..., voyez ce sauvage regard de l'habitué des steppes !

— Un whisky pour Donald Khan !

— Merci, mes amis, car toutes mes bouteilles ont été pulvérisées par ce maladroit de Dennis !

— Comptez-vous entrer dans l'Intelligence Service, Mac ?

— Pourquoi pas ?

— Je vous prédis une belle carrière sous les traits de Donald Khan ! Vous me rappelez K 79 des Services secrets. Il était capable de se fondre parmi les pèlerins du Gange, paraissant être un de ces fakirs dasnameh, qui vont entièrement nus, couverts seulement d'argile blanche et de cendre. Jamais plus redoutable limier n'a veillé sur l'Inde. Armé de sa seule intelligence, K 79 réussissait à déjouer les pires complots et à coiffer les agitateurs sans jamais être dévoilé.

L'homme qui veut se mêler de choses qu'il ne connaît pas, périra et reste sur le carreau.

L'EQUIPE de DONALD KHAN

A la minute où le soleil apparaissait, la clameur des *muezins* s'éleva au-dessus de la cité interdite, trainant longuement le nom d'Allah aux échos de la montagne.

Un homme qui portait le

— Moi, j'ai connu K 52. Il s'attaquait aux trafiquants d'opium. Si vous l'aviez vu travesti en coolie, en bonze, voire sous le sari d'une femme indoue !

Mais Donald n'écoutes plus la louange des héros du Service secret. Une idée venait de germer dans sa tête : s'il profitait de son déguisement pour aller dans la fameuse cité interdite en relever le plan et voir par la même occasion le tombeau d'or de l'Imam. Après tout, il était libre d'employer sa permission comme bon lui semblait, et puisque tout le monde s'accordait à le trouver méconnaissable sous son costume musulman, c'était une chance à tenter...

... Le devoir militaire allié à sa passion pour l'archéologie... quel coup de maître !

Une heure plus tard, Donald passait la chicane qui verrouillait le camp.

RESUME. — Dennis a annoncé la disparition de Mac Donald. Pourtant, ce dernier, déguisé en Indien, a été fêté par tous.

Mac Kay émit un sifflement d'admiration :

— Votre propre mère vous renierait ! Il ne vous manque plus qu'une barbe pour paraître Kohistani !

Donald brandit un postiche aux longues moustaches.

— J'ai pensé à ce détail. Mais comment faire tenir cette barbe, il n'y a pas d'élastique.

— De la colle !

— Si je m'empêse le visage je ne pourrais ni parler ni boire.

— Un gars des monts Grampians privé de boire !

— Avouez que l'éventualité est tout simplement lugubre.

— Tragique, mon cher ! Oh ! une idée. Si vous couviez la barbe à votre turban ?

— Mac Kay, vous êtes génial !

— C'est ce que ma nourrice a toujours pensé de moi. Seul, notre colonel semble ignorer mes facultés.

Mac Kay aida son ami à ajuster la toison à son turban, puis il se recula pour juger de l'ensemble. Mac Donald était méconnaissable.

— Réussi ?

— Si je vous rencontrais entre chien et loup dans la Khaïber, je n'hésiterais pas à vous envoyer deux balles dans la peau.

— Aie !... sus au rebelle, Mac Kay ! Défendez-vous !

A ce moment, le battant de la porte fut poussé et Dennis parut, chargé d'un lourd plateau. On entendit une dégringolade de verres et de bouteilles, puis une galopade de pieds nus :

— Alerte ! Alerte ! On assassine mon cousin !

Donald bondit aux trousses de Dennis :

— Es-tu fou ?

— Do... qu'est-ce... qu'est-ce...

— Je suis grimé en Indien, triple sot !

De toutes parts, les portes claquaient. Des têtes apparaissent, tandis que les exclamations fusent :

— Mais c'est ce sacré Donald !

— Pas mal le travesti !

— Je l'ai pris pour un nomade !

— Il ne lui manque plus qu'un « *rudraksha* » (chapelet).

— En tout cas, le poignard courbe est d'un pur dessin kohistani...

— Glorieusement répugnant ce gilet. Où avez-vous déniché ces frusques de « *badmash* » ? (1).

— Au bazaar.

— Vous nous aviez caché notre parenté afghane, Mac !

— Oh ! l'ascendance de Donald doit remonter au

(1) Mauvais garçon.

forteresse, Donald pouvait tout juste apercevoir les minarets et le dôme des mosquées, d'un bleu de turquoise, qui se découpaient sur le ciel implacablement pur.

Rien ne bougeait encore. Les *moullahs* (2) avaient leurs invocations exaltées.

Soudain, une lourde porte s'ouvrit dans le rempart et des gardes aux figures maigres jaillirent de l'ombre.

Ils étaient armés de fusils, bardés de cartouchières.

Donald sentit la salive sécher dans sa bouche : comment allait-il passer devant ces farouches rebelles ?

Une lente charrette trainée par des buffles aux colliers de perles rouges montait à cet instant vers la ville. Les bêtes peinaient sur le sol aussi poudreux que la cendre où les roues s'enfonçaient. Le conducteur multipliait en vain coups, menaces et encouragements. Donald s'approcha et, silencieusement,aida le vieil homme à pousser la voiture. Il franchit ainsi la porte redoutée sans éveiller l'attention.

Un hochement de tête souriant le remercia de son intervention.

Lâchant la charrette, Do-

nald s'enfonça dans le labyrinthe des petites rues.

Les devantures cadenassées d'énormes verrous commençaient à s'entrouvrir sur un miroitement de cuivres ciselés comme des dentelles, de selles en velours brodées d'or, de faïences rares ou de meubles naïvement peinturlurés.

Peu à peu, un peuple basané sortait de maisons mystérieusement grillées, un peuple aux têtes inquiétantes, aux prunelles sauvages, silencieux comme des fantômes sur leurs pieds nus.

Donald suivit une rue, couverte de roseaux, qui tamisait la lumière comme un vitrail en répandant des ombres dansantes, tandis que les mouches, en paquets, en essaims, en nuages, tournoyaient sans répit, sautant d'un couffin de fruits sur les yeux des gens avec la même avidité. Le dédale du marché, plongé dans une pénombre brusquement éclaboussée de soleil, était d'une complication inimaginable.

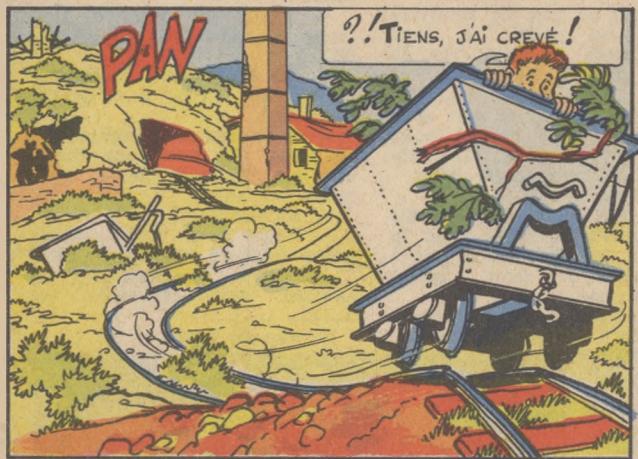
(A suivre.)

La semaine prochaine

A la découverte de la cité interdite.

(2) Prêtres musulmans appelant les fidèles à la prière.

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils essayent une voiture révolutionnaire : la TCZ. Des individus inquiétants ont réussi à s'emparer du TCZ et ont emmené Zéphyr qui s'apprête à leur fausser compagnie.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



Journal de l'ENFANCE RURALE

RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITtré 49-95

Regisseur général de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette. Paris-10^e. Téléphone : TRU. 81-10

à suivre

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais. C. e. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)